

§ II- LETTRES, N°332

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°90

A SES FILLES, N°3

†

S. Dezert, Vendredi 20 Décembre 1867

Bien chères Filles et Enfants,

Je ne veux point séparer ce que Dieu a uni et je m'adresse à toutes à la fois, je m'adresse aux deux Soeurs de Béthanie, comme Jésus, le Bon Maître, aimait à les avoir toutes deux à ses côtés.

Et que vais-je leur dire?

Que leurs petites lettres m'ont fait grande joie au coeur, car j'y ai vu le témoignage, non pas de leur dévouement pour moi seulement, ce ne serait rien-mais de leur amour pour Notre Sauveur Jésus et de leur ardent désir de Lui plaire coûte que coûte et d'avancer vers Lui. C'est là ma plus grande joie et le gage le plus assuré des bénédictions persévérantes de Dieu sur notre chère Oeuvre.

Je les remercie aussi d'avoir suivi mes derniers conseils et de demeurer étroitement unies entr'elles et étroitement unies à leur chef, - à leur Mère devant Dieu.

Mais je vous ferai un petit reproche, chères Filles.

Vous ~~ne~~ n'avez pas assez pitié de votre père. Parceque vous priez beaucoup pour lui et sa Mission vous pensez que cela marchera tout seul. Il n'en est rien. Tout le bien ne peut venir que de la Grâce, mais c'est au missionnaire à préparer le terrain, - à y jeter la



semence, à engraisser le sol, et cela ne se fait pas sans sueurs, demandez à S. Marie-Joseph, à Lucie et à Catherine. Ne vous étonnez donc point de mon silence, chères Filles, et croyez bien que, devant Dieu, le votre Père ne vous perd pas de vue un seul jour

Le facteur arrive. Adieu, mes Enfants, Je vous bénis ainsi que le R.P. Zinguerlé. et nous vous remercions de vos prières;

fr. M. Jean-Jos. Lataste

